

ils ne craignoient même pas de les demander, mais ils étoient scrupuleux à ne jamais prendre que ce que nous leur avions donné; il étoit évident que leurs idées sur le vol ne différoient pas des nôtres, et je n'aurois pas craint de leur confier la garde de nos effets. »

» Nous employames le reste de la journée à visiter le pays et le peuple qui l'habite. Nous n'en avons pas rencontré depuis notre départ de France, qui ait plus excité notre curiosité et notre admiration. Nous savions que les nations les plus nombreuses, et peut-être les plus anciennement policées, habitent les contrées qui avoisinent ces îles; mais il ne paroît pas qu'elles les aient jamais conquises Nous y avons trouvé des manières en général plus douces, plus graves, et peut-être une intelligence plus étendue que chez aucune autre nation de l'Europe Ce n'étoit plus cet étonnement stupide des Indiens de la baie des François: nos arts, nos étoffes attiroient l'attention de ces insulaires . . . La navette leur est connue; j'ai rapporté un métier avec lequel ils font des toiles absolument semblables aux nôtres . . . Notre court séjour ne nous permit pas de reconnoître s'ils ont une forme de gouvernement; mais on ne peut douter qu'ils n'aient beaucoup de considération pour les vieillards, et que leurs moeurs ne soient très-douces; et certainement s'ils étoient pasteurs, je ne me formerois pas une autre idée des usages et des moeurs des patriarches. Ils sont généralement bien faits, d'une constitution forte, d'une physionomie assez agréable, et très-velus: leur taille est petite; je n'en ai observé aucun de cinq pieds cinq pouces, et plusieurs avoient moins de cinq pieds Leur croyance à la magie, et leur obstination à cacher, et à éloigner leurs femmes sont les seuls reproches que nous ayons à leur faire S'ils